HAL
open science

La faune de la grotte Ouest du Portel (Loubens, Ariège) : premiers résultats.

Armelle Gardeisen

To cite this version:

Armelle Gardeisen. La faune de la grotte Ouest du Portel (Loubens, Ariège) : premiers résultats.. Bulletin de la Société préhistorique française, 1988, 85 (9), pp.275-276. hal-01423113

HAL Id: hal-01423113

https://hal.science/hal-01423113

Submitted on 4 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DELPORTE H. (1979) — L'image de la femme dans l'art préhistorique. Picard Éd., Paris.

MOURE ROMANILLO J. A. (1984) — Representaciones femininas en el arte mueble de la Cueva de Tito Bustillo. *Boletín del Museo Arqueológico Nacional (Madrid)*, II.

SAINT-PÉRIER R. de (1920) — La grotte des Harpons à Lespugue (Haute-Garonne). *L'Anthropologie*, T. 30, pp. 209-234.

SAINT-PÉRIER R. de (1922) — Statuette de femme stéatopyge découverte à Lespugue (Haute-Garonne). *L'Anthropologie*, t. 32, pp. 361-381, (3 planches hors-texte).

A. GARDEISEN. — *La faune de la grotte Ouest du Portel (Loubens, Ariège) : premiers résultats.*

Les fouilles de la grotte Ouest du Portel ont été entreprises à partir de 1920 par M. Joseph Vézian, propriétaire, avec la collaboration de l'abbé Breuil. Dès 1950, M. Jean Vézian a participé aux travaux et poursuit seul les recherches depuis 1958.

La grotte, située à 410 mètres d'altitude sur le massif du Plantaurel est un ancien porche ostrué par des dépôts essentiellement würmiens dans lesquels des industries moustériennes sur quartz ont été mises en évidence (Vézian, 1972 ; Bismuth, 1987) de même que des niveaux prémoustériens et gravettien qui ne seront pas pris en compte ici.

Un sondage d'environ 10 m^2 de surface et de 3 m de profondeur a permis de reconnaître une stratigraphie comprenant 13 couches principales notées de A à M et de haut en bas.

Les couches contenant de l'industrie moustérienne vont de C à M avec une réserve pour les couches inférieures (de H à M) qui pourraient correspondre à ce qui a déjà été appelé prémoustérien (Tavoso, 1976).

Les niveaux sont constitués essentiellement d'argile rouge ou brun-rouge et d'argile sableuse pouvant contenir soit un petit cailloutis corrodé (D), soit un simple cailloutis associé à une importante quantité de matériel (en particulier des ossements) tels que F2, F3, G et H, soit un cailloutis anguleux (I).

Les niveaux inférieurs sont moins bien caractérisés mais contiennent toujours de l'argile rouge (jusqu'à la couche K2) séparés d'un niveau d'argile blanchâtre (M) par un plancher stalagmitique (L).

Les ossements étudiés se trouvent associés à une industrie moustérienne sur quartz (Bismuth, 1987).

Liste de la faune :

Canidés :	Canis lupus L.
	Vulpes vulpes L.
	Alopex lagopus L.
Ursidés :	Ursus spelaeus Rosenmuller et Heinroth.
Mustélidés :	Meles meles L.
	Mustela putorius L.
Hyaenidés :	Crocuta crocuta spelaea Gold.
Félidés :	Panthera leo spelaea Gold.
Bovidés :	Grand bos ou bison encore indéterminés.
Capridés :	Capra ibex (cf. pyrenaica ?).
	Rupicapra rupicapra (cf. pyrenaica ?).
Cervidés :	Rangifer tarandus L.
	Cervus elaphus L.
	Megaceros sp. Owen.
	Capreolus capreolus L.
Équidés :	Equus caballus cf. germanicus Nehring.

Les premières déterminations fauniques ont été effectuées par MM. Astre et Vézian. Une liste de base a donc été établie, que nous n'avons que peu modifiée depuis le début de notre étude (Gardeisen, 1985, 1986).

Toutes les espèces se retrouvent de façon plus ou moins homogène sur les principales couches à savoir de C à G, le matériel des couches inférieures étant trop limité numériquement.

Les couches les plus riches correspondent à C-D (E étant pratiquement stérile) et à F2-F3-G. C'est surtout dans F2 (couche des restes néandertaliens) que les principales espèces sont le mieux représentées : le cheval, le renne mais aussi le cerf, les bovidés et le renard. Les autres espèces sont représentées par un nombre de restes bien moindre : le loup, l'ours, le blaireau, le putois (seulement deux fragments déterminés à ce jour), le lion (une seule carnassière couche F2) et encore le chevreuil et le chamois, localisés en F2, F3 et G ; le bouquetin est un peu plus abondant sans pour autant égaliser le renne.

Les ossements de Megaceros proviennent de F2 : il s'agit de fragments de métacarpes, os du carpe et du tarse et de fragments de ramures qui ont été isolés du reste des cervidés à cause de leur très grande taille (Bouchud, 1965).

C'est encore dans les couches F2-F3 que, grâce à l'abondance des renards, nous avons pu effectuer une biométrie comparative des molaires inférieures basée sur les travaux de MM. Clot (1980) et Poplin (1976) dont les résultats ont laissé entrevoir la présence de renard polaire (Gardeisen, 1985). En effet, il s'est avéré que certaines valeurs du Portel s'intégraient dans les nuages de dispersion de *Alopex lagopus*.

Dans une seconde étape, (Gardeisen, 1986), nous avons entrepris l'étude des chevaux ; l'abondance du matériel, en particulier des dents isolées, a permis de rapprocher cet équidés à *Equus caballus* cf. *germanicus*.

L'observation des faces occlusales a mis en évidence des caractères caballins bien affirmés puis des études comparatives (Eisenmann, 1980 ; Bonifay, 1966) et des calculs d'indices protoconiques surtout ont complété la diagnose. L'indice augmente brutalement de la P2 à la P3 puis plus progressivement de P3 à M1. Sa valeur diminue pour M2 (idem pour les spécimens de Bourgeois-Delaunay 9 et 4) et rejoint approximativement celle de M1 pour M3.

Ainsi, les courbes se distinguent bien de celles rapportées aux chevaux anté-würmiens ou à *Equus caballus* cf. *gallicus* (Eisenmann, 1980 ; Guadelli, 1987 ; Guadelli et Prat, 1983).

De plus, des calculs de hauteur au garrot permettent de

constater que le cheval du Portel est plus grand que celui de Solutré ou que celui de La Balauzière avec environ 1,53 contre 1,40 m.

Les indices de robustesse calculés sur les deuxièmes phalanges vont dans le même sens.

D'autre part, ces premières approches du matériel laissent entrevoir l'action des carnivores, en particulier les hyènes, (coups de dents et ossements ingérés) dont l'installation dans la grotte est attestée par la présence de nombreux coprolithes (D) et restes osseux (C, D, F2) et dentaires avec la présence de lactéales (deux individus au minimum dans les couches D et F2). Les renards ont également laissé des traces mais surtout sur les os de leurs congénères.

De manière générale, ces coups de dents se retrouvent sur les extrémités des os longs et sur les phalanges, carpiens et tarsiens.

Enfin, outre l'action des carnivores, l'activité humaine est décelable et se caractérise par la présence de stries de découpe au niveau des épiphyses, des carpiens et tarsiens ainsi que par une importante fracturation et la présence d'esquilles brûlées. Des restes de Néandertaliens ont d'ailleurs été retrouvés dans la couche F2 (de Lumley M.-A., 1976), qui correspondent aux restes d'un enfant de 9 à 11 ans.

Pour l'heure, nous nous contentons de constater la présence d'animaux provenant de différentes niches écologiques : espèces forestières, montagnardes, de steppe et arctique, en attendant de pouvoir confronter les résultats globaux avec ceux de la microfaune, de la sédimentologie et de la palynologie qui sont en cours.

L'ensemble du travail sur la faune se voudra aussi paléontologique que palethnographique et pourra être ensuite complété par l'étude des faunes de la grotte Est (grotte ornée) qui contenait trois gisements magdaléniens et un gisement moustérien dit de l'arrière-fond qu'il sera intéressant de comparer à celui de la grotte Ouest.

ASTRE G. (1965) — Petit bovidé à affinité de buffle dans le Pléistocène moyen de l'Ariège. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, tome 100, pp. 35-48, fig. 1 à 11.

BISMUTH Th. (1987) — Contribution à l'étude de l'industrie lithique du Portel, commune de Loubens, Ariège : débitage expérimental du quartz. *Mémoire de D.E.A.*, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 39 p.

BONIFAY M.-F. (1966) — Étude paléontologique de la grotte de La Balauzière (Gard). *Bull. du Musée d'Anthropologie Préhistorique de Monaco*, n° 13, pp. 91-140.

BOUCHUD J. (1965) — Le cervus megaceros dans le sud et le sud-ouest de la France. *Israël Journal of Zoology*, vol. 14, pp. 24-37.

CLOT A. (1980) — *La grotte de la Carrière (Gerdes, H.P.), stratigraphie et paléontologie des carnivores*. Thèse de Doctorat, Toulouse.

CLOTTES J. (1979) — Circonscription de Midi-Pyrénées. *Gallia Préhistoire*, tome XXII, fasc. 2, pp. 629-673, Éd. C.N.R.S.

EISENMANN V. (1980) — Les chevaux *(Equus sensu lato)* fossiles et actuels : Crâne et dents jugales supérieures. *Les cahiers de Paléontologie*, Éd. C.N.R.S., 155 p., 67 fig., 721 tabl., 22 pl.

GARDEISEN A. (1985) — Les carnivores des couches moustériennes de la grotte du Portel (Loubens, Ariège). *Mémoire de Maîtrise*, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 72 p.

GARDEISEN A. (1986) — Étude préliminaire de la faune de la grotte du Portel : les équidés. *Mémoire de D.E.A.*, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 112 p.

GUADELLI J.-L. et PRAT F. (1983) — Les vestiges d'équidés de l'aven Vergranne (Doubs). *Géologie*, fasc. 5, 4e série, pp. 83-92.

GUADELLI J.-L. (1987) — *Contribution à l'étude des zoocénoses préhistoriques en Aquitaine (Würm ancien et interstade würmien)*. Thèse de Doctorat, Université de Bordeaux 1, 3 tomes, n° d'ordre 148.

LUMLEY de M.-A. (1976) — Les Néandertaliens dans le midi de la France. *La Préhistoire française*, tome 1, vol. 1, p. 567, Paris, Éd. C.N.R.S.

POPLIN F. (1976) — Les grands vertébrés de Gönnersdorf, fouilles 1968, *in Der Magdalenien Findplatz Gönnersdorf*, Band 2, Steiner Verlag ed., Wiesbaden, 212 p., 4 pl., 14 tabl., 10 pl.

TAVOSO A. (1976) — Les civilisations du Paléolithique moyen des Pyrénées et du bassin de la Garonne. *La Préhistoire française*, tome I, vol. 2, pp. 1039-1041, Paris, Éd. C.N.R.S.

VEZIAN J. (1945) — La grotte du Portel. *Bull. Soc. Préh. Lang.*, n° 2, pp. 2-11.

VEZIAN J. (1972) — La grotte du Portel (Loubens, Ariège). *Bull. Soc. Études et de Recherches Préhistoriques*. Les Eyzies, Périgueux.

A. DEFLEUR. — *La Baume de Colle Rousse (Le Muy, Var), un gisement pléistocène stratifié en Provence orientale.*

Creusée à la faveur d'une diaclase à l'extrémité occidentale du massif de l'Estérel, la Baume de Colle Rousse (également appelée grotte Patricia) s'ouvre à l'ouest à mi-hauteur d'un petit pointement de ryolithe ignimbritique (R3 de P. Bordet), sur le territoire de la commune du Muy (Var).

Découverte par M. F. Puigdelivol au cours d'une prospection, elle fit l'objet en 1967 d'un petit sondage qui mit au jour, sous un niveau épipaléolithique, quelques racloirs d'aspect moustérien. Abandonné après cette date, le gisement fut soumis aux déprédations des fouilleurs clandestins.

Ce n'est qu'en janvier 1988, lors d'un examen des collections préhistoriques régionales rassemblées pour être exposées au nouveau musée archéologique de Roquebrune-sur-Argens, que nous avons eu connaissance de ce matériel, resté inédit depuis sa découverte. Devant l'absence de gisement en stratigraphie sous abri antérieur au Paléolithique supérieur dans cette région de Provence orientale, une petite campagne de rectification des coupes du sondage fut entreprise en février 1988, avec l'autorisation de la Direction des Antiquités de la région P.A.C.A., afin de reconnaître l'importance du gisement et les possibilités d'investigations archéologiques. En effet, malgré la douceur de son climat et l'existence de paysages riches en grottes et en abris propices à l'habitat au sud du Verdon et de la Durance les gisements paléolithiques sous abri sont peu abondants et pauvres pour la plupart. Récemment, seules les fouilles de la grotte de Rigabe (Artigues, Var)